

TENNIS DE TABLE UN NOUVEAU BUREAU AU CLUB PONGISTE GÂTINAIS

« Ce n'est pas juste un sport de plage »

Le Club pongiste gâtinais compte une nouvelle direction à sa tête. On fait le point sur une saison bien particulière.

Après onze années passées à la tête du Club pongiste gâtinais, Bernard Maisonnave a cédé sa place, mercredi 9 septembre, à une nouvelle équipe. Interview avec Pascal Beauvallet et Rémy Forget, les nouveaux président et vice-président.

Qu'est-ce qui vous a poussé à prendre la tête du club ?

Pascal Beauvallet : Le départ de l'équipe précédente était dans les papiers depuis quelque temps. Bernard Maisonnave souhaitait prendre sa retraite, et le vice-président, Dominique Largillière, ne voulait pas continuer sans lui. De mon côté, j'ai commencé dans les années 1980 et je suis revenu au club il y a dix ans maintenant.

Rémy Forget : Je suis investi au club depuis quatre ans, lorsque je suis arrivé en provenance de la région parisienne. Nous voulions que le club poursuive son travail. Nous sommes également les deux entraîneurs ; Pascal s'occupe des plus jeunes, je suis plus axé sur la compétition.

Quelle est la situation du club avec le Covid-19 ?

P. B. : Côté effectifs, on a perdu 12 jeunes sur 30, ainsi que six joueurs adultes. Ils n'ont pas voulu reprendre du fait du Covid-19. Il y a une baisse de moral, et les gens ont perdu l'habitude des rendez-



Pascal Beauvallet et Rémy Forget, le président et le vice-président du Club pongiste du gâtinais.

vous réguliers avec le club. Nous avons entre 30 et 40 licenciés.

R. F. : Cette baisse du nombre de licenciés a un impact sur le club. On a moins de cotisations, et le budget est donc en baisse. On paie des licences, des engagements d'équipes dans les compétitions... On ne peut pas baisser les prix de l'inscription.

Que change le protocole sanitaire dans la pratique du tennis de table ?

R. F. : L'entraîneur est évidemment masqué. Le problème est qu'on ne peut pas toucher le bras pour montrer les gestes, c'est très contraignant

pour les débutants, qu'entraîne Pascal.

P. B. : C'est difficile pour les plus jeunes. Je ne peux pas bien expliquer comment tenir la raquette par exemple. On joue également avec une seule balle par table, ce qui réduit le rythme de l'entraînement, et avec des tables écartées de deux mètres. Les protocoles ont évolué plusieurs fois, on est au cinquième protocole sanitaire...

Quels sont les objectifs cette année ?

R. F. : Notre priorité est l'équipe première en régionale. Derrière, il faut que les autres équipes soient homogènes, qu'il

n'y ait pas trop d'écart entre elles. Et que nos jeunes progressent pour pouvoir monter en équipe première, d'autres ont déjà fait des tours en régionale.

P. B. : Comme nous n'avons pas de salle spécifique [note de la rédaction : les entraînements ont actuellement lieu au gymnase Pasteur], nous sommes limités pour nous développer. Nous ne pouvons avoir que deux créneaux par semaine pour les jeunes, c'est insuffisant pour bien progresser. Nous espérons pouvoir disposer d'une salle dédiée à la pratique du tennis de table, nous discutons avec la mairie.

Comment avez-vous débuté le tennis de table ?

R. F. : Il y avait une salle dans la résidence où j'étais. Je me suis pris au jeu, et j'ai après continué en club. J'ai évolué au niveau national.

P. B. : Je jouais au foot à Pithiviers-le-Vieil, bien loin du tennis de table ! J'ai été entraîné par un ami, j'ai longtemps joué en loisirs, à Dadonville. J'ai toujours entraîné les jeunes depuis 30 ans, notamment à Bouzonville-Beauce.

Qu'est-ce qui fait l'attrait de cette discipline ?

R. F. : On peut jouer sans être un grand sportif, c'est

aussi accessible aux personnes avec un handicap. On peut pratiquer le tennis de table toute l'année, en salle. Et on peut jouer un petit contre un grand, un homme contre une femme. C'est un sport, en particulier pour les plus jeunes, qui développe la coordination motrice, le déplacement dans l'espace, les réflexes... Et il y a aussi bien un aspect individuel que collectif, on joue pour l'équipe aussi.

P. B. : Au club, tout le monde s'affronte, quel que soit son niveau. Ce n'est pas juste un sport de plage.

PROPOS RECUEILLIS PAR OLMIER BORIES

Le nouveau bureau du Club pongiste gâtinais

- **Président :** Pascal Beauvallet
- **Vice-président :** Rémy Forget
- **Trésorier :** Gérard Rousseau
- **Secrétaire :** Sylvie Cherchour
- **Membres :** Jean-Michel Boursin, Hervé De Ridder, Jean François Perretin, Xavier Vaisse, Dominique Largillière, Keng Ang Lim

Les horaires du club

Pour les jeunes, il existe deux créneaux d'entraînement : le lundi, de 18 heures à 19 h 30, et le mercredi, de 14 heures à 16 heures. Pour les adultes, les entraînements ont lieu le lundi à partir de 18 heures jusqu'à 22 heures. Un autre créneau est ouvert à tous, le jeudi, de 19 heures à 22 heures. Les entraînements ont lieu au gymnase du complexe Pasteur à Pithiviers. Plus d'information sur : cpgatinais.free.fr

Pourquoi les raquettes ont-elles deux couleurs ?



Rouge d'un côté, noir de l'autre : les raquettes de tennis de tables ont systématiquement leurs faces de deux couleurs différentes. La raison ? Empêcher la triche. « Un joueur a remporté des championnats d'Europe avec une raquette dont les deux faces étaient de la même couleur », éclaire Pascal Beauvallet. Ce qui empêchait son adversaire de deviner la surface utilisée, et d'anticiper le type de coup effectué. Pour la même raison, il est également interdit de dissimuler sa raquette derrière la table durant une partie !